

MEXICO Nouvelles du compagnon anarchiste Fernando Barcenas décembre 2014

Qui est Fernando Bárcenas?

Le 13 décembre 2013, suite à une manifestation contre la hausse des tarifs du métro où un arbre de Noël appartenant à la multinationale Coca-Cola a été incendié, Fernando Barcenas Castillo a été arrêté et se trouvait en prison préventive dans la prison Nord de la ville de Mexico où il attendait avec impatience son procès. C'est ce 11 décembre que nous avons appris qu'il a été condamné à 5 ans et 9 mois de prison ferme pour les délits d'attaques à la paix publique, délit qui l'empêche de sortir sous caution. Fernando a 19 ans, avant d'être arrêté, il était étudiant au Collège de Sciences Humaines (CCH), siège Vallejo, établissement appartenant à l'Université Nationale Autonome du Mexique (UNAM).

Lettre de Fernando Bárcenas, 15 décembre 2014 :

Aux esprits libres et rebelles
Aux opprimés et marginaux
Au peuple en général

Aujourd'hui, cela fait officiellement un an qu'a démarré ma réclusion. Le 10 décembre 2014, j'ai été condamné à 5 ans et 9 mois de prison, accusé d'attaques à la paix publique et d'association délictueuse. Ces accusations sont fondées sur de simples suppositions et sans preuves réelles qui montrent ma culpabilité. Pour ce qui est du délit d'association délictueuse, le seul fait que signale l'accusation est le port d'objets avec des inscriptions de protestation et de revendication anarchiste, ce qui laisse voir clairement qu'il s'agit d'une criminalisation idéologique à tendance diffamatoire et discréditant les idées anarchistes et libertaires.

Historiquement, à toutes les époques, une série d'idées, de pensées, d'informations en général ont été occultées pour que les individus n'aient pas à y réfléchir. Cependant, il y a toujours des personnes, des individus qui refusent d'être aligné-e-s, non-conformes avec ce qu'il est permis de faire, d'être et de penser. Nous avons choisi de risquer nos vies dans la recherche d'une liberté authentique.

Et quand nous avons fait face aux mal-être social, produit de la hiérarchie, nous avons été appelés auteurs du désordre et ils nous ont envoyé peupler les prisons.

Or, dans la prison, la rébellion ne s'achève pas, car c'est dans la prison que le rebelle s'assume complètement et tout doute ou contradiction qu'il pourrait y avoir dans ses pensées se dissipe, il finit par être encouragé et par devenir plus fort idéologiquement. En rentrant dans la prison un cycle de lutte finit et un autre, nouveau, commence, mais cette fois-ci plus radical, plus cohérent et plus complet.

À bas les murs des prisons et que la liberté continue son cours inexorable, jusqu'à ce que nous soyons tous libres !

Fernando Bárcenas